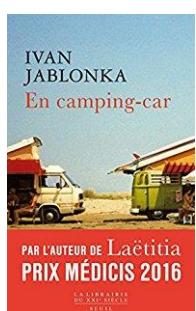


NOUVEAUTES Mars 2019



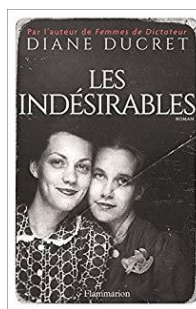
Les porteurs d'eau – Atiq Rahimi

11 mars 2001 : le jour où les Talibans détruisent les célèbres Bouddhas de Bamiyan, on suit la journée de deux afghans, l'un à Paris, l'autre à Kaboul. Le premier, exilé afghan en France, décide de quitter sa femme et de rejoindre sa maîtresse à Amsterdam. Le second, Yusuf, un pauvre porteur d'eau de Kaboul admet son amour pour sa belle-sœur. Deux styles pour deux histoires, la première décrite dans un réalisme très français, alors que la seconde est un véritable conte oriental.



En camping-car – Yvan Jablonka

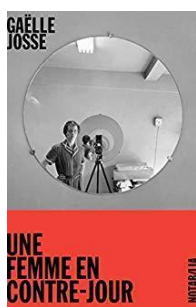
Chronique familiale teintée de philosophie et d'histoire sociale. Les vacances façon globetrotteurs : empreintes de bonheur simple, écolo avant l'heure, heureux de trouver des endroits cachés et sans tourisme, liberté totale, apprentissage de la frugalité, de l'économie, de la nature mais aussi pleines de joyeuses occupations et découvertes, sans écran, sans tv, sans gps....



Les indésirables – Diane Ducret

Mai 1940 : à Paris, les femmes d'origine allemande sont rassemblées au Vélodrome d'Hiver. Deux femmes vont faire connaissance, Lise et Eva. L'une est juive et l'autre aryenne. Tout les oppose et pourtant leur lien sera sans faille dans leur camp d'internement où tout est misère, souffrance et tristesse ; mais pourtant les âmes restent en vie. Elles vont même mettre toute leur énergie à rester des femmes et embellir le quotidien.

Un événement de notre histoire trop souvent méconnu rendu à la vie grâce à un travail remarquable de documentation



Une femme à contre-jour- Gaëlle Josse

Un récit poignant et humble de la vie de la photographe Vivian Maier. C'est seulement après sa mort que son travail sera reconnu. John Maloof découvre, par hasard, un lot contenant des milliers de négatifs, des pellicules non développées et quelques tirages, lors d'une vente aux enchères à Chicago en 2007.. Vivian Maier se révélera alors comme l'une des photographes les plus brillantes de la street photography. Ce roman de Gaëlle Josse est un vibrant hommage à cette femme libre et audacieuse. A partir d'un personnage, l'auteur aime se glisser et imaginer leurs vies, entrer dans leurs pensées et construire une histoire où sa sensibilité fait merveille.



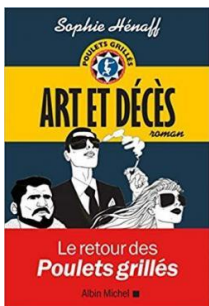
Olga- Bernhard Schlink

Olga, jeune orpheline élevée par une grand-mère qui ne l'aime guère, va découvrir la campagne et la pauvreté. Elle se liera d'amitié avec Herbert et Viktoria, les enfants d'un riche industriel. Viktoria partie en pension, Olga et Herbert partageront leur temps libre, leurs jeux et leur passion. Malgré sa grand-mère, Olga décide de continuer ses études et devient institutrice. Herbert lui restera attaché mais en vrai aventurier, il préfère parcourir le monde. Olga, souvent seule, se lie à un petit garçon, Eik et plus tard devenue couturière dans une famille, elle sera proche d'un autre garçon, Ferdinand qui découvrira bien tardivement qui était vraiment Olga. Une histoire dense et foisonnante, passionnante, qui révèle un très beau portrait de femme libre.



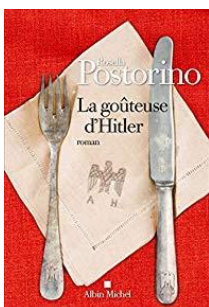
La papeterie Tsubaki- Ito Ogawa

Hatoko, jeune femme d'une vingtaine d'année, élevée et initiée à la calligraphie par sa grand-mère, hérite à sa mort d'une simple papeterie de quartier, à Kamakura. Elle va s'atteler à la tâche d'écrivain public. On découvre avec étonnement et intérêt, une tâche magique (l'écriture japonaise), une tâche subtile (trouver les mots justes pour chaque occasion), le raffinement extrême dans les détails ainsi que des us et coutumes délicates et raffinées typiquement japonais.



Art et décès – Sophie Hénaff

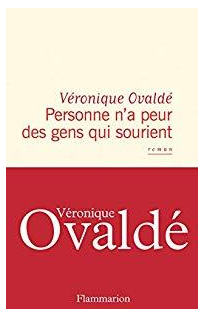
Après les événements survenus dans Poulets Grillés et Rester groupés, la brigade imaginée par Sophie Hénaff a acquis une certaine réputation. Elle a résolu quelques affaires mais elle s'est légèrement essouffée. Capestan, en congé parental, se voit obligée de reprendre du service pour venir en aide à Rosière... Sa collègue a été accusée du meurtre d'un réalisateur. Cela donne une version grandeur nature du Cluedo. Un jeu qui va d'ailleurs être utilisé par l'équipe pour déterminer différents scénarios et différents coupables. Après une mise en place difficile, l'équipe revient en force dans cette nouvelle enquête, tous déterminés à aider Rosière.



La goûteuse d'Hitler – Rose Postorino

En 1943, elles sont dix, dix femmes devant une assiette, la faim mais surtout la peur au ventre. Elles ont été recrutées de force pour goûter les plats qui vont être servis à Hitler. Rosella Postorino s'est appuyée sur le témoignage très tardif, à 95 ans, de Margot Wölk, la dernière goûteuse d'Hitler en vie. C'est elle qui lui a inspiré son personnage principal : Rosa Sauer.

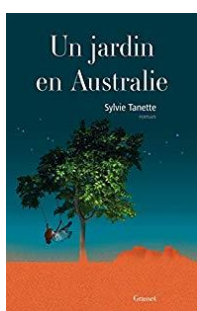
Tous les sentiments, les craintes et les doutes que ressent cette jeune allemande sont superbement décrits et analysés.



Personne n'a peur des gens qui sourient – Véronique Ovaldé

Gloria file récupérer ses filles à l'école et les embarque sans préavis pour un long voyage. Toutes trois quittent les rives de la Méditerranée pour l'Alsace, dans la maison où Gloria, enfant, passait ses vacances. Pourquoi cette désertion soudaine ? Quelle menace fuit-elle ? Dans ce roman tendu à l'extrême, Véronique Ovaldé met en scène un fascinant personnage de mère dont l'inquiétude face au monde se mue en un implacable sang-froid pour l'affronter.

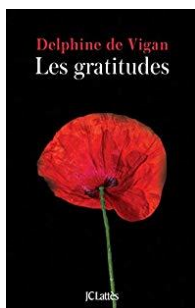
Habile construction pour ce roman, et comme pour un puzzle, ce n'est qu'en posant le dernier élément que l'on découvrira l'image d'ensemble. Effrayante mais aussi évidente !



Un jardin en Australie – Sylvie Tanette

Quelque part au centre de l'Australie, la cité minière de Salinasburg s'étale en bordure du désert. Tout au bout, une petite maison de bois se cache dans un jardin à l'abandon. Deux femmes se racontent depuis cet endroit que les Aborigènes nommaient « le lieu d'où les morts ne partent pas ».

dans les années 30, Ann choisit contre l'avis de sa famille de suivre son mari aux confins du désert. Elle aura toute sa vie le projet fou d'y faire pousser un parc luxuriant. 70 ans plus tard, une jeune Française, Valérie, sur un coup de coeur, s'installe dans cette maison décrépie mais envoûtante. Valérie est très inquiète pour sa petite fille Elena qui ne se décide pas à parler. Après sa mort solitaire, Ann veille secrètement sur ce qui reste de son jardin et sur ses nouveaux habitants...



Les grâtitudes – Delphine de Vigan

Michka est en train de perdre peu à peu l'usage de la parole. Autour d'elles, deux personnes se retrouvent : Marie, une jeune femme dont elle est très proche, impuissante face à cette femme cultivée, intelligente, réduite par un âge qu'elle peine à accepter et Jérôme, l'orthophoniste chargé de la suivre.

De Vigan trouve à nouveau un sujet lourd, délicat et émouvant, avec des touches autobiographiques, qu'elle traite avec subtilité et légèreté, agrémenté d'un zeste d'humour, juste ce qu'il faut.

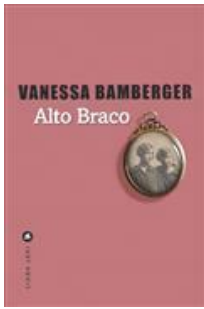
Une écriture sans artifices et émouvante.



L'arbre-monde – Richard Powers

Dans ce nouveau roman, Richard Powers embrasse un sujet de la nature et de nos liens avec elle. Les destins des protagonistes de ce récit (un psychologue, un étudiant, un concepteur de jeux électroniques, un photographe amateur, une botaniste visionnaire) s'entrelacent autour de ce qui est peut-être le premier et le dernier mystère du monde : la communication entre les arbres. Richard Powers explore le drame écologique et notre lente noyade dans le cyber world, et nous rappelle que sans la nature notre culture n'est que ruine de l'âme.

rappelle que sans la nature notre culture n'est que ruine de l'âme.



Alto Braco – Vanessa Bramberger

Brune a grandi au-dessus du Catulle, le café parisien où officiaient les soeurs Douce et Granita Rigal, ses grands-mères adoptives, originaires de l'Aveyron, qui l'ont élevée après la mort de sa mère. Juste avant de mourir, Douce confie à Brune son désir d'être inhumée dans son Aubrac natal. Accompagnée de Granita, elle découvre alors cette terre rude et les secrets de la famille Rigal.

Les dernières pages sont magnifiques, riche en rebondissements et en révélations et viennent confirmer le talent de conteuse de Vanessa Bamberger.



Les mafieuses – Pascale Dietrich

Dina et Alessia Acampora sont les filles de Michèle et de Léon, un parrain de la mafia grenobloise. La première, par esprit de rébellion, s'est engagée dans l'humanitaire mais y découvre un milieu qui la déçoit. La seconde utilise la pharmacie qu'elle dirige pour écouler de la cocaïne et décide de reprendre le business de son père, tout juste tombé dans le coma.

Michèle, la femme du « parrain », que son mari veut qu'ils soient rassemblés dans la mort, et qu'il a mis un contrat sur sa tête et engagé un tueur à gage.

Ce roman est très court, dans un style léger mais fait preuve d'une originalité dans son scénario qui donne tout son cachet à ce texte.



Le ruban rouge- Lucy Adlington

Ella, quatorze ans, est passionnée de couture, un art que lui a appris sa grand-mère qui l'a élevée. Mais son premier jour de travail en atelier de couture n'est pas ordinaire : Ella est prisonnière dans le camp Birchwood, où elle confectionne les vêtements pour les femmes des officiers nazis.

Ce roman relate la vie quotidienne dans le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau ("Birchwood"), du point de vue d'Ella. Les journées sont longues et difficiles, les prisonnières vivent des épreuves terrifiantes, mais Ella se lie d'amitié avec une autre jeune fille : Lily. Ensemble, elles font tout pour survivre et rêvent à un futur meilleur hors du camp nazi.

La couture est le fil rouge qui leur permet de garder espoir dans cet univers inhumain